

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice TORNAY

Mes condisciples

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 66-67

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

MES CONDISEIPLES

Nous sommes en classe. Cours de Monsieur Dénériaz. Le soleil levant annonce un jour lumineux...

Mon livre d'histoire est ouvert devant moi. En attendant le professeur, je feuillette ma leçon. Il s'agit des guerres civiles à Rome vers 100 avant Jésus-Christ. Je regarde les gravures : Pompée, César avec sa couronne de laurier, Octave, Antoine...

Mais que m'importent ces fameux personnages ? Je préfère observer mes contemporains et esquisser leur physionomie sur cette page blanche !

Le plus frappant de mes condisciples est A..., le tribun de la classe. C'est un gaillard de dix-huit ans, aux cheveux en broussaille, aux doigts tachés d'encre. Il a le front bas, les pommettes saillantes, les yeux noirs, la peau criblée de taches. Ses oreilles, très écartées du crâne, semblent toujours aux écoutes pour épier le professeur. Il manœuvre sournoisement pour troubler sans être vu. En ce moment, il prépare une boulette de papier qu'il trempera dans l'encre pour l'ajuster à un camarade.

Tout cela fait rire J... De ma place, je ne vois de lui que sa soyeuse chevelure partagée au-dessus de l'oreille par une raie impeccable, son cou très propre émergeant d'un col immaculé. J... est le jeune homme sélect de la classe. Il a de jolis traits, une taille souple, une main fine, un pied léger et alerte. Il aime les costumes soignés, les cravates colorées, le linge fin et l'essence de rose. Il ne sort jamais sans présERVE-poussière et sait trente manières de tenir élégamment une raquette. Il connaît l'art de saluer en donnant à son sourire le degré de sympathie, de déférence ou de cordialité qui convient.

Son ami le meilleur est F... Une bonne figure, ce F... ! Mais le front, le nez, le menton semblent taillés à coups

de hache. Ses yeux gris-verts sont vifs. Son teint est frais, sa taille olympienne accuse une consommation considérable d'« ovomaltine ». Si J... est la grâce de la classe, F... en est le virtuose. Il joue « passablement » du violon, tourmente le piano comme un autre, fait sonner un bugle à ravir.

Quant à M..., ajoutez à son visage charmant, agrémenté de lorgnons, un talent sans égal pour la photographie. Pour exercer son art, il prend souvent des congés. Bientôt, j'en prendrai moi aussi. Adieu, cahiers, feuilles, histoire, M..., F..., J..., et toute la bande !

Maurice TORNAY, Gramm.